AVERTISSEMENTS AGRICOLES DLP 26-4-76173134

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION "NORD et PICARDIE"
(NORD - PAS-DE-CALAIS - SOMME - AISNE - OISE)
SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX - B.P. 355 - 62005 ARRAS - Tél. : 21.04.21

Rég. recettes Dir. Dép. Agric.
13, Grand-Place - 62022 ARRAS
C.C.P. LILLE 5701-50
ABONNEMENT ANNUEL
50 F

BULLETIN N° 58 - 22 AVRIL 1976

GRANDES CULTURES

JAUNISSE NANISANTE DE L'ORGE (Barley yellow dwarf)

Actuellement, la plupart des escourgeons de notre région sont jaunes avec des plantes qui poussent mal ou meurent. Il s'agit d'une maladie à virus transmise à l'automne par un puceron (Rhopalosiphum padi).

Les champs les plus touchés sont ceux qui ont été semés tôt. Les symptômes se traduisent selon la précocité de l'inoculation et la variété par un jaunissement et un rabougrissement de la plante pouvant aller, dans certains cas, jusqu'à la mort. Les plantes fortement atteintes ne monteront pas ou feront de petits épis.

Il est inutile de réaliser, contre cette maladie, un traitement insecticide ou fongicide car aucun produit n'est actif contre les viroses.

La conduite à tenir est la suivante :

- Pour les champs fortement atteints retourner la culture pour la remplacer par un maïs ou une autre culture de printemps (tenir compte du désherbant utilisé sur l'escourgeon).

- Pour les autres champs, faire une culture normale avec traitements fongicides ou insecticides si l'on constate la présence de maladies ou de ravageurs.

Les risques de transmission sur blé d'hiver ne sont pas à craindre car le stade sensible (début montaison) est dépassé.

Par contre les céréales de printemps (orge en particulier) sont encore au stade sensible. Cependant, aucune intervention n'est encore à réaliser tant qu'il n'y a pas de pucerons. Nous vous préviendrons dès que leur présence sera signalée et vous indiquerons la conduite à tenir selon le stade de la culture.

ENNEMIS DE LA BETTERAVE

PUCERONS VERTS ET NOIRS

Les conditions climatiques sont devenues depuis quelques jours très favorables à la multiplication de toutes espèces de Pucerons et peut-être même à la dissémination et aux premiers vols de Pucerons ailés à partir des foyers primaires ou "réservoirs de virus" existant en toutes régions.

Par ailleurs, la sécheresse des sols et de l'atmosphère entrave la croissance normale des plantes et en l'occurence de la betterave.

IMPRIMERIE DE LA STATION DU NORD-PICARDIE DIRECTEUR GÉRANT : JOURNET

A l'heure actuelle, la présence de ces ravageurs n'a pu encore être décelée ni même signalée.

S'il faut avant tout proscrire l'application d'insecticides appliqués à l'aveuglette sous prétexte d'une assurance illusoire et en dehors de l'observation réelle et pratique des Pucerons au niveau de chaque parcelle, il est nécessaire d'attirer dès à présent l'attention des agriculteurs sur les risques possibles d'infestation précoce et rapide des cultures par les Pucerons et par l'éventualité d'inoculation de viroses (Jaunisse en particulier) sur toutes jeunes betteraves.

Rappelons que les vols de Pucerons verts sont possibles lorsque les températures avoisinent ou dépassent 15°.

Les cultures les plus exposées aux infestations précoces de Pucerons sont les cultures proches des zones urbaines (Nord-Pas-de-Calais en particulier) ou les cultures placées en zones chaudes ou abritées.

Dès à présent, les planteurs de betteraves doivent observer attentivement et très fréquemment les cultures de betteraves parvenues au stade cotylédonaire afin de déceler la présence des tous premiers pucerons ailés susceptibles d'inoculer les virus dans les plantes. Il faut s'attacher en priorité aux cultures semées précocement, à celles qui n'ont pas reçu une application d'insecticide systémique au semis et enfin à celles pour lesquelles le délai de protection assuré par l'insecticide systémique semble devoir être dépassé.

Observer plus spécialement les repousses de betteraves ou de pommes de terre placées dans la culture ou à proximité de la culture, les abords des silos et tous abris susceptibles d'héberger des Pucerons. La présence de Pucerons dans ces situations peut constituer un signe d'alerte.

Rappelons qu'une intervention insecticide devient nécessaire dès que l'on observe au niveau de la parcelle 1 Puceron vert pour 2 à 5 betteraves ou 2 à 5 Pucerons verts pour 10 betteraves.

Etant donné la diversité des situations, ce seuil d'intervention, lui même très bas, ne peut être apprécié que par l'agriculteur sur le plan local ou par le technicien spécialisé.

PUCERONS NOIRS

Des contrôles réalisés il y a déjà quelques temps ont permis d'observer des éclosions précoces des oeufs d'hiver à partir des hôtes primaires (Fusain).

Là encore, il est déconseillé d'intervenir à priori et trop tôt.

Observer attentivement et régulièrement les cultures afin de juger de l'opportunité d'une intervention.

Le traitement devient nécessaire lorsque l'on observe de 50 à 100 Pucerons noirs pour 10 betteraves ou 1 betterave sur 2 portant une petite colonie.

Ces Pucerons noirs qui apparaissent souvent plus tard que les Pucerons verts ont un rôle plus discutable et moins évident dans l'inoculation et la transmission de la Jaunisse virale.

Les Ingénieurs Chargés des Avertissements Agricoles,

A. DROUHARD - G. CONCE - S. LAFON

Le Chef de la Circonscription Phytosanitaire "NORD-PAS-DE-CALAIS-PICARDIE" Par Intérim,

C. SCHOUTTETEN

C.P.P.A.P. - N° 539 A.D.